

« Penser itinéraire cultural avant de penser machine »

Le désherbage mécanique ne s'improvise pas. La stratégie doit être prise en compte dans la rotation des cultures, lors de la préparation du sol, du semis... Démonstration sur la ferme du lycée de Caulnes⁽¹⁾ qui pratique désherbage chimique suivi d'un passage de bineuse.

Passage d'une bineuse 9 rangs par l'ETA Gasrel dans un maïs au stade 8 feuilles.



DÉSHERBAGE

Un maïs à 8 feuilles. Au 9 juin, une parcelle de l'exploitation du lycée de Caulnes (22) a été binée, juste avant le recouvrement de l'inter-rang. Elle a été semée le 27 avril (variété KWS Kilomeris) et a subi un désherbage chimique au stade 3 feuilles. (Elumis 0,6 L/ha et Conquérant 200 g/ha). « Je traite systématiquement une fois, avec des précautions de mise en place drastiques : tôt le matin, pour une hygrométrie optimale, en limitant la vitesse d'avancement à moins de 6 km/h, pour toucher toutes les plantes, et à raison de 200 L/ha », explique Jean-

Luc Buchon, en charge des cultures sur l'exploitation.

Anticiper la stratégie pour optimiser le résultat

Ensuite, grâce à deux MAE réduction des herbicides qui ont permis de « franchir le pas et de maîtriser la technique », place au rattrapage en désherbage mécanique. Une pratique qui permet au site d'atteindre un IFT désherbage maïs (Indice de fréquence de traitement) de 0,9, pour une moyenne bretonne à 1,52. Si le premier désherbage a bien fonctionné dans la parcelle, « il faut quand même accepter avec le mécanisme de ne plus avoir de maïs ultra-propre. Et ce, tant que ce n'est pas préjudiciable pour le maïs », note-t-il.

Alors, pour avoir une parcelle le plus propre possible en désherbage mixte, « il faut penser itinéraire cultural avant de penser machine », rappelle Frédéric Canno, de la Chambre régionale d'agriculture. Raisonner la rotation, en favorisant un maïs après prairie, réfléchir à l'intérêt du labour ou non selon la parcelle, favoriser des semis plus tardifs et plus denses, pour limiter la pression adventice et anticiper la perte potentielle de plants à l'arrachage. Et condition sine qua non pour Maxime Gasrel, responsable de l'ETA Gasrel à Guitté (35), en charge du chantier : « Je refuse de passer la bineuse 9 rangs Monosem derrière un semoir qui n'est de 9 rangs... ». Avant de préciser :

Nombreux bénéfices

« Le nombre de passages de bineuse va dépendre de la pluviométrie. Un passage devrait suffire dans de nombreuses parcelles cette année », ajoute Frédéric Canno. Les rendements sont équivalents aux stratégies en désherbage chimique. Et si le

ET POURQUOI PAS UN SEMIS SOUS COUVERT DE MAÏS ?

On peut aussi profiter du travail du sol lors de ce binage pour semer à la volée du RGA qui va germer entre les rangs de maïs. Après la récolte du maïs (ensilage ou grains), le RGA redonne vite à l'automne et l'interculture entre deux maïs assure une bonne couverture du sol, limitant les phénomènes d'érosion et de lessivage.

désherbage 100 % chimique est estimé à 80 €/ha en moyenne sur les parcelles suivies par la Chambre d'agriculture, le désherbage mixte augmente de 20 €/ha les charges, comme pour un itinéraire 0 phytosanitaire. « Mais on ne chiffre pas les autres bénéfices agronomiques : réaération et redynamisation du sol. Et la possibilité de travailler le sol après les orages de début juin. Selon l'Adage 'un binage vaut deux arrosages', les atouts de cette action mécanique devraient se voir encore plus cette année... », ajoute-t-elle. Carole David

(1) Démonstration menée dans le cadre d'une action de communication par 4 apprentis de l'ESA Acse du CFA de Caulnes : Hugo Nicolas, Thibaut Le Cointe, Lormig Clozel et Hélène Sicot.

Coup d'œil sur le maïs

Suivi de 3 parcelles bretonnes - Le maïs profite de la chaleur



